

La négociation du sens du rite du baptême : des divergences de représentations au dialogue

Laetitia Rouget
1MA, orientation Anthropologie

Table des matières

1. INTRODUCTION	3
2. PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE	3
3. MÉTHODOLOGIE	4
3.1. ANCRAGE THÉORIQUE	4
3.2. PRÉSENTATION DU MATÉRIEL EMPIRIQUE UTILISÉ : ENTRETIEN ET OBSERVATIONS	4
3.2.1. PRÉSENTATION DU TERRAIN/CONTEXTE DE L'ENTRETIEN	5
3.2.2. CHOIX DU TYPE D'ENTRETIEN	6
3.2.3. ÉCHANTILLONNAGE	6
4. ANALYSE	7
4.1. « TU AS TA PLACE DANS L'ÉGLISE ET TU AURAS TOUJOURS TA PLACE DANS L'ÉGLISE »	7
4.2. LES DIVERGENCES DE REPRÉSENTATIONS : L'ENFANT, LA MORT ET LE PÉCHÉ	8
4.2.1. « UN TRUC TRÈS PERSONNALISÉ » : LA QUESTION DES ENGAGEMENTS DE L'ENTOURAGE	8
4.3. ENTRE DIALOGUE ET ENSEIGNEMENT : LE RÔLE DE LA PASTEURE	9
5. PARTIE RÉFLEXIVE	10
6. CONCLUSION	12
7. BIBLIOGRAPHIE	13
8. ANNEXES	15
ANNEXE 1 : GRILLE D'ENTRETIEN	15
ANNEXE 2 : CODAGE DE L'ENTRETIEN	16
ANNEXE 3 : REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE THÉMATIQUES APRÈS CODAGE AXIAL	17

1. Introduction

Lors de séjours en Syrie et en Egypte notamment, j'ai été confrontée au rôle prégnant de la religion dans la vie quotidienne des habitants. Le langage de tous les jours était souvent empreint de religiosité et il pouvait être très mal vu de se déclarer athée. Ces considérations m'ont poussée à m'interroger sur la situation prédominante dans ma société d'origine, qui me paraissait radicalement différente. Cette réflexion s'inscrit dans la démarche originelle de l'anthropologie, qui, à l'instar de son fondateur Malinowski, prône :

« La nécessité impérative d'un détour par l'altérité : seule l'étude des cultures « étrangères », des formes « éloignées » (selon l'expression qu'il utilise) de la « nature humaine » est, selon lui, susceptible de nous éclairer sur notre propre « nature », c'est-à-dire sur notre propre culture en tant qu'elle représente un échantillon singulier d'un modèle universel » (Malinowski, 1963 : 82, cité par Obadia, 2003 : 45).

Ayant été baptisée à l'âge de quatre ans mais me considérant agnostique, non-pratiquante et sans contact régulier avec l'Eglise depuis la fin du catéchisme et de la confirmation à l'âge de quinze ans, j'ai remarqué qu'un nombre important de mes connaissances étaient dans le même cas. Cela m'a amenée à me questionner sur la place du rite du baptême dans le contexte d'une Eglise chrétienne apparemment en perte d'influence ainsi que sur la signification et l'impact éventuel de ce rite pour l'avenir de l'enfant.

J'ai choisi consciemment de me concentrer sur les pratiques et représentations de représentant.e.s de l'Eglise plutôt que sur celles des parents de baptisé.e.s, voire des baptisé.e.s eux-mêmes. A travers une approche différente de mon vécu, j'ai pensé éviter l'écueil d'un sujet trop familier où « tout [paraît] d'avance naturel, évident, allant de soi : vous aurez une explication pour tout, vous aurez l'impression de tout savoir » (Beaud&Weber, 1998 :40).

2. Problématique et questions de recherche

L'influence sociale de l'Eglise ayant décliné en Europe de l'Ouest depuis le 18^{ème} siècle (Berger&Luckmann, 1995), l'affiliation à une confession et le recours aux rites religieux ne sont plus systématiques pour les membres de la société. Depuis toujours considéré comme un « rituel d'initiation du christianisme » (Lévy, 2008 :74), le baptême maintient selon le discours ecclésiastique officiel actuel une signification « [d'entrée] dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, il permet de recevoir la grâce divine et de vivre en fils de Dieu. [...] Par le baptême, l'enfant est lavé du péché originel et marque son admission dans l'Eglise » (Lévy, 2008 : 74). Lors de l'observation de séances de préparation au baptême, il m'est cependant apparu que les considérations menant les parents à demander le baptême de leur enfant divergeaient le plus souvent de cette interprétation. Les raisons citées par les parents ont notamment inclus « l'apprentissage de valeurs de vie », « la connaissance de la religion pour pouvoir choisir plus tard » ou encore le maintien de la tradition (« nous avons été nous-mêmes baptisés »).

Dans ces conditions, comment les représentant.e.s de l'Eglise parviennent-ils à un accord avec l'entourage du/de la baptisé.e sur le sens du rite du baptême ?

Les questions sous-jacentes à ma recherche sont les suivantes :

-Quelles significations sont attribuées par les représentant.e.s de l'Eglise au rite du baptême aujourd'hui ?

- Comment ces significations divergent-elles de celles des bénéficiaires et de leur entourage (parents, parrain, marraine)?
- Quels moyens de dialogue et concessions sont-ils mis en œuvre pour parvenir à un accord sur les représentations et la mise en œuvre du rite ?

3. Méthodologie

3.1. Ancrage théorique

Intriguée par les questions de pouvoir des institutions sur les individus évoquées par Foucault (1975) et Goffman (1968), j'ai été initialement intéressée à examiner les éventuelles marques de pouvoir que l'Eglise pouvait développer à travers la pratique du rite du baptême et de sa préparation. Je n'ai pas souhaité retenir l'analyse en termes d' « institution totalitaire » qui ne me semblait pas correspondre à l'organisation que j'étudiais mais ai été interrogée par l'assertion selon laquelle « toute institution accapare une part du temps et des intérêts de ceux qui en font partie et leur procure une sorte d'univers spécifique qui tend à les envelopper » (Goffman, 1968 : 45). Cette idée d'une institution enveloppante (Goffman, 1968), historiquement située (Foucault, 1981) et au pouvoir diffus (Foucault, 1975) a influencé ma perception initiale. J'ai noté ce positionnement dans mon carnet de terrain mais ai souhaité ne pas prendre ces théories comme point de départ afin de ne pas trop orienter le cours de ma recherche dans cette direction.

Pour conduire ma recherche, je me suis inspirée des méthodes de la « grounded theory ». J'ai en effet apprécié l'approche inductive et itérative qu'elle prône, ainsi que sa volonté de « keep researchers close to their gathered data rather than to what they may have previously assumed or wished was the case » (Charmaz, 2001: 676).

Cette approche m'a semblé particulièrement adaptée pour répondre aux défis actuels de la recherche en sciences sociales qui vise à un niveau « micro » « la compréhension ne serait-ce que partielle de phénomènes sectoriels ou régionaux plutôt que la peinture de vastes fresques théoriques et production d'énoncés catégoriques décontextualisés » (De Sardan, 1995a :39).

3.2. Présentation du matériel empirique utilisé : entretien et observations

Ce travail se base sur un entretien d'un peu plus d'une heure avec une pasteur, conduit en mai 2012 ainsi que dans une moindre mesure sur l'observation de deux séances de préparation de baptême d'une durée d'une heure et demie chacune lors de deux mardis soirs en novembre 2011. J'ai enregistré l'entretien et choisi une retranscription mot pour mot et non pas un résumé qui aurait signifié une première interprétation et l'éviction de certaines données. J'ai également recouru à l'enregistrement audio lors des deux séances de préparation, durant lesquelles j'ai aussi pris des notes détaillées d'observation.

L'entretien m'a paru central dans la conduite de cette recherche puisqu'« [il] reste un moyen privilégié, souvent le plus économique, pour produire des données discursives donnant accès aux représentations émiques (*emic*), autochtones, indigènes, locales. » (De Sardan, 1995b :79). Il m'a tout de même semblé important de compléter cette perspective qui relève du discours sur la pratique par l'observation de pratiques effectives.

Les deux séances de préparation que j'ai observées m'ont permis de me familiariser avec une ambiance générale qui m'a aidée à dégager des hypothèses (mémos) utiles à la reformulation de mes questions de recherche et à l'établissement d'une grille d'entretien plus appropriée.

Pour des raisons pratiques, l'entretien s'est déroulé avec une interlocutrice différente des représentant.e.s de l'Eglise en charge de la préparation au baptême à laquelle j'avais assistée. J'ai regretté cette situation puisqu'un entretien avec les représentant.e.s de l'Eglise ayant participé à la séance de préparation au baptême m'aurait permis de m'appuyer directement sur les observations concrètes réalisées pour établir des questions basées sur les pratiques ou discours que j'aurais relevés des interviewés eux-mêmes.

3.2.1. Présentation du terrain/contexte de l'entretien

Une approche rejetant l'idée positiviste d'une « extraction » de données préexistantes lors de l'entretien, y préférant celle d'une co-construction des données en contexte, nécessite l'explicitation des conditions de production des données. Cela suppose par conséquent l'« analyse critique de la situation ethnographique – en tant que scène historique où se joue la rencontre entre l'anthropologue et ses interlocuteurs – et de la relation ethnographique – en tant que rapport inégal qui se noue entre l'enquêteur et les enquêtés – » (Fassin & Bensa 2008 : 9).

L'impact de la relation d'enquête sur les propos de l'interviewée est explicitée par cette intervention de la pasteure après dix minutes d'entretien : « Pasteure : Je peux vous poser une question ? L : bien sûr P : Est-ce que vous avez été élevée dans un milieu d'Eglise ? Est-ce que vous avez été baptisée ? ». Lorsque je lui réponds par la positive, en résumant brièvement mon parcours, elle ajoute : « c'était pour savoir, parce que si vous n'aviez jamais entendu parler de la Bible ce n'est pas exactement la même chose ». Cet exemple illustre l'influence de la perception de la relation d'enquête sur la formulation des propos de l'enquêtée, voire sur le contenu de son discours.

J'ai pris contact avec l'enquêtée par téléphone, grâce à un numéro trouvé sur le site internet de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel (EREN). Je lui ai expliqué très brièvement le contexte de ma recherche et elle a tout de suite accepté de me rencontrer. L'interviewée est une pasteure d'une quarantaine d'années, mariée à un catholique, mère de trois enfants baptisés jeunes. Notre rencontre a eu lieu dans une salle de la cure encombrée de matériel divers provenant d'un camp de vacances pour jeunes protestants. Elle m'a proposé de nous installer autour d'une grande table ronde en bois dans un coin de la pièce.

La particularité de son métier de pasteure a apparemment conduit l'interviewée à développer une réflexivité importante sur sa pratique, en raison d'une part de ses études universitaires en théologie et d'autre part de son expérience professionnelle qui l'a habituée à communiquer de façon simple, voire pédagogique des théories complexes. Une telle interlocutrice a pour avantage d'offrir des réponses complètes à des questions non-structurées ou beaucoup plus précises. Ayant visiblement connaissance du fonctionnement d'un entretien semi-directif, elle se montre coopérative, allant jusqu'à suggérer des points qu'elle juge intéressants à analyser : « Je trouvais intéressant comme glissement... je ne sais pas si on peut en faire quelque chose en ethnologie ? ».

Ayant sollicité l'interviewée pour son appartenance au groupe des pasteurs, son discours a inévitablement été influencé par cet aspect de son identité. Une présentation davantage positive de sa pratique a pu en découler puisque « il arrive très souvent que les gens qui

exercent un métier tentent de modifier l'idée que s'en font leurs différents publics. Ils essayent ainsi également de modifier leur propre conception d'eux-mêmes et de leur travail » (Hughes 1996 : 77).

3.2.2. Choix du type d'entretien

J'ai choisi de mener un entretien qualitatif semi-directif. Je me suis appuyée sur une grille d'entretien composée de questions ouvertes et complétée sur le moment par des questions spontanées pour approfondir ou étendre le champ d'investigation à de nouveaux sujets émergents. Il m'a semblé que le choix de cette méthode permettait un cadre adéquat incluant des questions issues de ma problématique et une ouverture vers d'autres sujets d'intérêt de l'interviewée.

L'entretien « centré sur un problème », présenté lors du cours de méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales¹, aurait également pu constituer un choix intéressant puisqu'il aurait intégré un espace pour la formulation systématique de questions de détails par rapport à des aspects à développer et des questions de compréhension et de confrontation relatives aux propos de l'interviewée. J'ai tendu à oublier en particulier ce deuxième type de questions de compréhension et de confrontation dans mon entretien, ce que je regrette. La première phase d'entrée par une question de type narrative aurait de plus permis une ouverture davantage inductive, que je n'ai pas intégrée dans mon entretien. Si la structure de ce type d'entretien me paraît intéressante, il me semble néanmoins que le risque d'oublier d'introduire certaines questions relatives à la problématique est plus important.

3.2.3. Echantillonnage

« Toute entreprise scientifique s'efforce de découvrir quelque chose qui puisse s'appliquer à *toutes les choses* d'un certain type en étudiant *quelques exemples*, le résultat de cette étude étant, comme on dit, « généralisable » à tous les membres de cette classe de choses. » (Becker, 2002 : 118).

Selon cette définition, la généralisation sur la base d'un seul entretien n'est évidemment pas idéale. Ce choix diffère également considérablement des recommandations de De Sardan (1995) qui évoque la « saturation » des données comme signal de fin de l'enquête :

« À chaque nouvelle séquence, à chaque nouvel entretien, on obtient de moins en moins d'informations nouvelles. On a alors plus ou moins « fait le tour » des représentations pour un champ d'investigation donné, ou parcouru l'éventail des stratégies relatives à une arène particulière. »² (De Sardan : 1995).

Si cet échantillon minimal a été retenu en raison de l'envergure réduite de la recherche, les deux séances d'observation ainsi qu'un texte informatif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et différents textes interprétatifs ont permis une certaine triangulation

¹ DAHINDEN Janine, NEUBAUER Anna, cours de méthodes et recherches qualitatives en sciences sociales, 23 novembre 2011, « Entretiens qualitatifs (II) ».

² L'idée de « saturation » est empruntée à Glaser et Strauss, qui affirment que « saturation means that no additional data are being found whereby the sociologist can develop properties of the category. As he sees similar instance over and over again, the researcher becomes empirically confident that a category is saturated » (Glaser & Strauss, 1973:61, cités par De Sardan, 1995).

en soulignant les similitudes entre les propos de mon interlocutrice et d'autres sources et écartant les interprétations insuffisamment validées.

4. Analyse

J'ai choisi d'utiliser la méthode d'analyse du codage théorique. Lors des exercices en cours, elle m'a en effet paru plus intuitive et s'inscrit dans la perspective de la *Grounded theory* que j'ai cherché à privilégier jusqu'à présent. J'ai ainsi apprécié la réflexion épistémologique qui s'y rattachait : "Starting from the data, the process of coding leads to the development of theories through a process of abstraction. Concepts or codes are attached to the empirical material. They are formulated first as closely as possible to the text, and later more and more abstractly." (Flick, 2006: 296)

J'ai procédé comme suit pour l'analyse : j'ai relu dans un premier temps la retranscription de mon entretien du début à la fin en m'arrêtant plus particulièrement sur ce qui touchait à l'impact du baptême sur le « futur de l'enfant » tel que perçu par la pasteure. Cette première démarche avait pour but de repérer les passages relatifs à ma question de recherche initiale (qui s'est ensuite transformée) sur l'influence du baptême dans la construction sociale et identitaire de l'individu de confession chrétienne. J'ai remarqué également une thématique récurrente que je n'avais pas pensé à inclure dans mes questions de recherche: celle de la divergence entre le point de vue et les attentes de la pasteure et ceux des parents et parrains/marraines du/de la baptisé.e.

J'ai poursuivi en imposant un "open coding" sur les passages qui m'intéressaient davantage. J'ai attribué à chaque paragraphe ou partie de paragraphe un code choisi au plus près des termes émiques afin de limiter l'interprétation dans cette phase. J'ai ensuite procédé à un codage axial en regroupant les codes en thématiques plus générales. Ainsi, les codes initiaux « centralité du baptême dans l'Eglise », « passage obligé du baptême » et « acte définitif d'appartenance à l'Eglise » ont été regroupés sous la thématique de l' « entrée ou intégration dans l'Eglise » (cf. Annexe 2).

J'ai ajouté les thématiques ayant émergé du codage axial dans ma retranscription insérée dans le logiciel atlas.ti. Cette étape a été utile pour deux raisons : d'une part, elle m'a permis d'avoir une vue d'ensemble des citations regroupées selon les codes choisis et d'autre part, cela m'a donné la possibilité de créer une représentation graphique suggérant une organisation possible pour les sous-chapitres de mon analyse (cf. Annexe 3).

Une fois ces étapes de codage effectuées, j'ai dû reprendre ma problématique de départ (« Quel rôle le baptême joue-t-il dans la construction sociale et identitaire de l'individu moderne de confession chrétienne ? ») qui me paraissait désormais trop vague et l'ai réorientée vers les thématiques ayant émergé lors des observations et en particulier de l'entretien. Cela m'a menée à la question suivante : comment les représentant.e.s de l'Eglise parviennent-ils à une co-construction du sens du rite du baptême avec l'entourage du/de la baptisé.e?

4.1. « Tu as ta place dans l'Eglise et tu auras toujours ta place dans l'Eglise »

La pasteure interrogée a souligné l'impact symbolique fort du baptême en termes à la fois spirituel et institutionnel: « La place du baptême est centrale. C'est en même temps l'entrée

dans l'Eglise et le sacrement qui relie la personne à Dieu [...] quelque part c'est un passage obligé, en principe les gens ne devraient pas communier s'ils n'ont pas été baptisés. »

Le baptême, porte d'entrée dans l'Eglise, est régulièrement présenté par l'interviewée comme un acte à la fois incontournable et symboliquement irréversible au sein de l'institution. Elle établit cependant une distinction claire entre la démarche de l'« assemblée » ou communauté chrétienne et celle du/de la baptisé.e qui reste libre de s'engager ou non dans l'Eglise par la suite. L'illustration de ses propos par la « parabole du fils prodigue » renforce l'idée d'un accueil inconditionnel de l'Eglise initié par le rite du baptême et d'une volonté de guider l'enfant en lui laissant une liberté dans ses choix futurs :

« On impose les mains ou on fait le signe de la croix sur le front de l'enfant et on lui dit « tu as ta place dans l'Eglise et tu auras toujours ta place dans l'Eglise » [...] on ne peut pas effacer un baptême mais la personne peut s'en écarter, sa place reste mais elle ne la prend pas, c'est la parabole du fils prodigue où le père attend et si le fils ne revient pas il ne revient pas. [...] Le baptême ne peut pas être annulé, par contre si on ne le vit pas ça ne va pas perturber plus que ça mais on ne peut pas détruire ce qui a été et dans ce sens-là c'est un acte qui est posé, qui est mis définitivement. »

4.2. Les divergences de représentations : l'enfant, la mort et le péché

Lors de notre entretien, l'interviewée a relevé de nombreuses divergences de représentations avec l'entourage des baptisé.e.s. Un document récent de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse abonde dans ce sens, en soulignant que « les entretiens avec les candidats au baptême ou avec leur famille révèlent des divergences quant à la conception du baptême, quant aux attentes à l'égard de cette célébration et quant aux engagements qu'ils sont prêts à assumer. » (Bendik, Sallmann&Von Allmen, 2010 : 38-39).

Selon la pasteur interviewée, l'un des dessins qu'elle propose de choisir pour illustrer le sens du baptême, incluant l'idée d'une « purification des péchés » déplaît à la plupart des parents. De la même manière, « [les parents] n'aiment pas du tout le texte de Romain VI parce qu'ils disent que ça parle beaucoup de mort... ça me sert aussi à reprendre le symbole de l'eau où la personne va complètement dans l'eau et c'est vraiment entrer dans la mort pour renaître à une vie nouvelle. »

On constate ainsi un conflit qui touche aux représentations de la nature même de l'enfant dans le contexte spécifique du rite du baptême. Le conflit de représentations s'étend à la conception du rite autant qu'à la question des engagements, aspect très important du baptême.

4. 2.1. « Un truc très personnalisé » : la question des engagements de l'entourage

Le baptême inclut toujours un moment d'engagements de la part des parents, parrains et marraines et de l'assemblée présente. Il s'agit de déclarations orales, choisies le plus souvent parmi des textes proposés par les représentant.e.s de l'Eglise et complétées par des déclarations personnelles. La pasteur décrit de façon prescriptive les différents engagements des personnes présentes autour de l'enfant :

« Ce ne sont pas les enfants qui prennent l'engagement mais les parents, les parrains, marraines et l'Assemblée, c'est tous ceux qui sont là. Ce sont des engagements différents : pour la famille c'est celui de se laisser guider et de guider l'enfant. Pour la communauté c'est s'engager pour prier pour lui, pour vivre leur foi de manière à ce que l'enfant puisse la découvrir, parce que si c'est une théorie et qu'il n'y a pas de vécu, ça ne correspond à rien alors on peut baptiser mais il n'y a rien derrière. L'idée c'est qu'il y ait un vécu de la vie avec Dieu pour que ça soit un chemin qu'on propose. »

Le domaine des engagements se révèle donc particulièrement sensible puisqu'il touche les raisons du baptême elles-mêmes et potentiellement les promesses d'investissement futur pour le soutien spirituel et l'intégration du/de la baptisé.e dans l'Eglise :

« Ce qui avait gêné beaucoup certaines personnes c'est que souvent [les parents] au lieu de faire des engagements par rapport à élever un enfant dans la foi ou être témoins du Christ ou le confier à l'Eglise, qui sont un petit peu des engagements de base, ils commencent à dire combien ils l'aiment et qu'ils veulent être à son écoute, etc. Ils transforment un peu les engagements [...] en un truc très personnalisé où la personnalité de l'enfant et le lien affectif est plus mis en avant que la réalité de l'être. »

Parfois la volonté ou capacité de réalisation des promesses est également mise en cause par la pasteure :

« Ce qui est le plus important c'est que les parents soient « derrière », j'aime mieux qu'ils ne promettent pas trop mais que ce soit de vraies promesses plutôt que de dire on promet d'élever notre enfant dans l'Eglise en suivant l'évangile etc. et puis que ça ne soit pas ça, donc pour moi c'est vraiment important que ce qu'ils promettent ce soit de vraies promesses. »

De son côté, la pasteure dit souhaiter pouvoir s'engager à suivre chaque baptisé.e mais reconnaît devoir y renoncer par manque de temps : « Idéalement je pense qu'on devrait les suivre parfois plus que ce qu'on fait, il y en a qu'on perd de vue », « certains je les ai vraiment vus grandir et c'est l'idéal mais il y en a aussi qu'on ne revoit plus ».

4.3. Entre dialogue et enseignement : le rôle de la pasteure

Durant mes observations, il m'a semblé que le/la représentant.e de l'Eglise occupait un rôle proche de celui de l'enseignant, comme l'illustre cette séquence :

Curé : « Pourquoi souhaitez-vous baptiser vos enfants ? ». Parent : « pour marcher dans la lumière ». Curé : « C'est très bien d'utiliser une image » (évaluation positive). « Qu'est-ce que c'est cette lumière ? » (clarification, recherche d'un mot-clé plus approprié).

L'aspect pédagogique est certainement présent dans la préparation au baptême, où l'organisation de la séance repose sur le/la représentant.e de l'Eglise et inclut une intervention plus importante de sa part que de celle de chacun.e des participant.e.s. On peut cependant constater à travers cet exemple une négociation du sens qui prend en compte la perception de l'entourage du/de la baptisé.e. L'importance d'une discussion basée sur la liberté d'interprétation et de croyances de chacun est ainsi soulignée par la pasteure, tandis que le rôle déclaré de la représentante de l'Eglise consiste à organiser le débat autant qu'à introduire de nouvelles significations provenant de son expérience théologique :

« Généralement je les fais ensuite discuter en groupe, les dessins datent d'une trentaine d'années mais donnent les différents sens du baptême pour moi et je leur demande non seulement de choisir ceux qui les rejoint le plus en disant qu'il n'y en a pas qu'un, pour moi c'est un peu tous les différents sens du baptême qui sont regroupés là-dessus et voir lesquels les choquent et en général c'est très clair celui qui les choque c'est celui-là, ils détestent celui-là parce qu'ils disent « mais le petit enfant il n'a pas commis de péché » etc. et alors là ça permet aussi beaucoup de discuter de ce que ça veut dire. Moi j'ai mon idée là-dessus (petit rire) mais ce n'est pas forcément la même que tout le monde c'est leur dire qu'il n'y a pas qu'une voie, qu'une manière de comprendre le baptême... c'est un mélange de beaucoup de choses. ».

Le rôle de la pasteure s'étend souvent à des discussions plus larges où l'apport d'un.e expert.e des religions est également important:

« Les gens parlent tellement peu de la foi ou de l'Eglise dans leur vie quotidienne que c'est aussi une occasion de faire le point et entre protestants et catholiques c'est l'occasion de discuter de nos Eglises, des faiblesses des unes et des autres, de comment on se situe, comment on peut vivre sa foi, quels sont les passages obligés et puis quelle est la liberté de croire... il y a des fois où j'ai eu l'impression dans ces préparations de baptême pas de refaire le monde mais en tous cas de refaire les Eglises. »

Les préparations au baptême sont ainsi décrites par mon interlocutrice comme organisées autour de la discussion et du partage d'opinions diverses. A la lumière de l'entretien que j'ai mené, les divergences d'opinions semblent acceptées et reconnues comme faisant partie intégrante de la rencontre. Le rôle de la pasteure consiste dans ce cadre à apporter des éléments théologiques qui peuvent être acceptés, contredits, réappropriés ou complétés par l'entourage du/de la baptisé.e. La posture de la pasteure telle qu'elle la présente est résumée par l'extrait du document officiel suivant :

« Au pasteur revient alors, malgré tout le respect dû aux interprétations individuelles et aux vœux du candidat ou de la candidate au baptême ou de sa famille, la tâche de défendre tout ce qui, dans le baptême, est constant, transmis par la tradition, et de ce qui le rend reconnaissable comme tel. Pour l'exprimer en termes musicaux : le thème doit rester reconnaissable dans toutes les variations[...] un acte ne représente d'attrait pour les individus que s'il exprime quelque chose qui dépasse l'individu » (Bendik, Sallmann & Von Allmen, 2010 :39).

5. Partie réflexive

Le carnet de terrain incluant les préjugés initiaux et les premières impressions m'a paru essentiel afin d'effectuer le travail d'objectivation de la subjectivité prescrit par Bourdieu (1980). Ainsi, le rejet du positivisme en sciences sociales revient à accepter que l'ethnologue n'est pas un être objectif observant des sujets mais un sujet observant d'autres sujets » (Ghasarian 2004 : 10).

Avant de procéder à l'analyse, j'ai relu les notes prises au début de ma recherche, ce qui m'a permis de prendre garde à certaines idées qui risquaient d'influencer mes interprétations dans la confirmation de mes préjugés d'origine. Avant mon entrée sur le terrain, j'imaginai découvrir une institution de l'Eglise préoccupée par sa reproduction et sa survie, si ce n'est,

par manque de moyen, par son extension. Je m'attendais à rencontrer des représentant.e.s ecclésiastiques très préoccupé.e.s par le maintien des baptisé.e.s au sein de l'Eglise.

J'ai redouté que ces pré-supposés aient biaisé l'entretien mais en le relisant, il m'a semblé que ce n'était pas le cas. Les questions de ma grille d'entretien m'ont paru suffisamment ouvertes pour susciter des réponses peu suggérées.

En revanche, lors de l'analyse, j'ai remarqué une tendance à vouloir faire « coller » les résultats empiriques obtenus avec mes hypothèses de départ sur la nature des institutions notamment (cf. ancrage théorique). J'ai choisi d'ignorer ce type d'interprétations qui me paraissait insuffisamment soutenu par du matériel empirique. Lors de l'analyse, j'ai remarqué une autre propension à tomber dans le piège de l'« obsession de la cohérence », cité par De Sardan (1995b) dans son article sur les figures de la surinterprétation. Comment la pasteur.e pouvait-elle par exemple simultanément suggérer que l'enfant devait être libre de son choix dans la suite de son parcours chrétien et avoir pour souhait de l'accompagner dans toutes les étapes ultérieures au baptême ? Ce type de questions m'a rendue attentive au danger d'éluder une partie des informations lors d'étapes d'abstraction pour élaborer une théorie plus homogène. J'ai cherché à éviter cet écueil interprétatif en tentant de me conformer autant que possible au matériel empirique recueilli sans chercher à gommer les apparentes contradictions mais en les acceptant comme point de départ pour de futures investigations, dans le but d'atteindre des interprétations nuancées et contrastées plus proches des données récoltées.

Lors de la retranscription et de l'analyse, je me suis rendu compte qu'il aurait parfois été important d'approfondir certaines questions qui ont été soulevées par mon interlocutrice. Le caractère synthétique et relevant d'un degré d'abstraction élevé de son discours a en effet rendu plus ardu le questionnement d'interprétations particulièrement denses. Dans mon souci de comprendre ce que l'interviewée cherchait à me communiquer, j'ai parfois oublié de questionner le sens qu'elle donnait à certains termes ou de lui demander d'illustrer ses propos avec davantage d'exemples.

Si j'ai souvent complété les questions générales de ma grille d'entretien avec des questions plus précises, il m'a semblé que ces questions-là étaient les plus essentielles à une recherche qualitative rigoureuse et approfondie. Ainsi, j'aurais dû questionner des termes ou parties de phrases tels que « [il faut que] les parents soient « derrière » », « [l'engagement de la famille est de] se laisser guider et de guider l'enfant ». Des questions relatives à la signification de ces termes (« être derrière », « guider l'enfant », etc.) pour l'interviewée auraient sans doute reçu des réponses plus détaillées et intéressantes et permis une entrée plus approfondie dans l'univers de sens et de représentations de la pasteur.e. Il me semble que ces omissions sont dues avant tout à un manque d'expérience, qui aurait cependant certainement pu être comblé par une prise de distance temporelle par rapport à l'entretien. Des entretiens ultérieurs espacés dans le temps me paraissent donc utiles pour approfondir les nouveaux questionnements ayant émergé lors de l'analyse.

En cela, je trouve important, lors d'une enquête plus prolongée, de suivre le conseil de Flick (2006), selon qui :

“The interpretation of texts serves to develop the theory as well as the foundation for collecting additional data and for deciding which cases to select next. Therefore, the linear process of first collecting the data and later interpreting it is given up in favour of an intervowen procedure.” (Flick, 2006:295-296).

Mes questions de recherche ayant évolué lors d'étapes ultérieures, je n'ai pas pu inclure autant d'éléments de mon observation que je l'aurais souhaité. Il aurait été particulièrement utile de

réitérer les observations en les centrant sur les nouvelles questions de recherche, afin d'obtenir des informations quant aux pratiques et non pas uniquement aux discours sur la pratique.

J'essaierai de plus lors de mes prochains entretiens de suivre davantage le conseil de Beaud et Weber (1998) qui suggèrent d'inviter les interviewés à « parler *de ce qu'ils font* (ou ont fait). Vous obtiendrez un récit de pratiques, vous engrangerez des faits, des histoires vécues. » (Beaud&Weber, 1998 : 191)

Dans le cas d'une recherche plus étendue dans le temps, je serais également intéressée à expérimenter le critère de qualité de la « validation communicative » énoncé par Flick :

“In the semi-standardized interview developed by Groeben and Scheele researchers seek members' consensus referring to the main statements in the interview. For this purpose, their (individual) main statements are presented back to the individual participants in the study and they are asked to accept, reject or modify these statements.”³

6. Conclusion

La pasteur interviewée conçoit le baptême comme une entrée dans l'Eglise qui suppose un accompagnement externe de la part de l'entourage autant que, si possible, de sa part, tout en laissant le/la baptisé.e libre de ses choix futurs. La perception que développent les parents du rite autant que des engagements relatifs diverge souvent de cette vision, ce qui risque de remettre en cause le sens et le but originaux du rite. En résulte alors une négociation du sens du baptême qui implique de la part de la pasteur son apport de principes fondateurs du rite ainsi que la gestion de la diversité d'opinions.

Le principal point faible de ma recherche réside dans le recours presque exclusif à un entretien, alors que des observations complémentaires auraient été nécessaires pour approfondir la question des pratiques effectives de négociation autour du sens du rite. Il aurait également été intéressant de questionner l'entourage du/de la baptisé.e sur ses représentations, pour les confronter aux propos de la pasteur à ce sujet. L'autre faiblesse importante consiste en un manque de problématisation des termes utilisés par mon enquêtée, qui aurait pourtant permis un accès plus approfondi à ses représentations.

Les résultats de mon analyse m'ont également déçue par leur manque d'originalité et de nouveauté. Cela est sans doute dû à ma volonté d'éviter la surinterprétation. Si j'avais pu m'appuyer sur un corpus de données plus conséquent, j'aurais certainement recherché davantage la prise de risques interprétatifs.

Ce travail m'a paru constituer une étape de recherche exploratoire intéressante, offrant une base pour diverses autres investigations complémentaires. Cet exercice m'a ainsi paru utile pour établir les fondements d'une recherche qualitative autant que pour aiguïser un regard critique sur son potentiel développement ultérieur.

³ FLICK Uwe. The Quality of Qualitative Research –Criteria, Strategies, Management. Conférence dans le cadre du cours de méthodes en sciences sociales du 26.04.12 à Neuchâtel.

7. Bibliographie

Ouvrages, articles et articles électroniques

BEAUD Stéphane, WEBER Florence

1998. *Guide de l'enquête de terrain*. Paris : La Découverte.

BECKER, Howard

2002. *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris: La Découverte.

BERGER Peter Ludwig, LUCKMANN Thomas

1995. *Modernity, pluralism and the Crisis of Meaning*. Bertelsmann Foundation Publishers.

BOURDIEU Pierre

1980. *Le Sens pratique*. Paris : Editions de Minuit.

CHARMAZ, Kathy

2001. "Qualitative Interviewing and Grounded Theory Analysis", In Gubrium, Jaber F et James A Holstein (éd.), *Handbook of Interview Research. Context and Methods*. Thousand Oaks: Sage Publications, pp. 675-694.

FASSIN Didier, BENZA Alban (dir.)

2008. *Les politiques de l'enquête : épreuves ethnographiques*. Paris : La Découverte.

FOUCAULT, Michel

1975. *Surveiller et punir, naissance de la prison*. Paris : Gallimard.

FOUCAULT, Michel

1981. « L'évolution de la notion d' « individu dangereux » dans la psychiatrie légale ». *Déviance et société*, 5(4), pp. 403-422.

FLICK, Uwe

2006. *An Introduction to Qualitative Research*. [Third Edition] London: Sage Publications.

GHASARIAN, Christian (dir.)

2004. *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive : nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*. Paris : Armand Colin.

GLASER Barney G.&STRAUSS Anselm

1973. *The Discovery of Grounded Theory : Stratégies for Qualitative Research*. Chicago: Eldin.

GOFFMAN, Erving

1968. « Des institutions totalitaires en général » In *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*. Paris : les Editions de Minit, pp. 45-54.

HUGHES, Everett C.

2004. *Le regard sociologique : essais choisis*. Paris : Edition de l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

LEVY, Isabelle

2008. « Le jeune enfant face à sa culture ou à sa religion ». *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 4 (74), pp. 73-78.

MALINOWSKI, Bronislaw

1963. *Les argonautes du Pacifique Occidental*. Paris : Gallimard.

OBADIA, Lionel (ed.)

2003. *L'ethnographie comme dialogue: immersion et interaction dans l'enquête de terrain*. Paris : PubliSud.

SARDAN, Jean-Pierre Olivier de.

1995a. *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*. Paris : APAD-Karthala.

SARDAN, Jean-Pierre Olivier de

1995b. « La politique du terrain », *Enquête*, Les terrains de l'enquête, [En ligne], mis en ligne le 1 février 2007. URL : <http://enquete.revues.org/document263.html>. Consulté le 25 juin 2012.

SARDAN, Jean-Pierre Olivier de.

1996. « La violence faite aux données. De quelques figures de la surinterprétation en anthropologie », *Enquête*, no 3, Interpréter, Surinterpréter, [En ligne], mis en ligne le 19 décembre 2007. URL : <http://enquete.revues.org/document363.html>. Consulté le 10 juillet 2012.

Documentation « non-scientifique »

BENDIK Ivana, SALLMANN Martin, VON ALLMEN Jacques-Antoine

2010. *Le baptême selon la vision protestante*. Berne : Editions de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse FEPS.

<http://www.kirchenbund.ch/sites/default/files/publikationen/pdf/Taufe-fr.pdf>

Conférence

FLICK Uwe. *The Quality of Qualitative Research –Criteria, Strategies, Management*. Conférence dans le cadre du cours de méthodes en sciences sociales, 26.04.12, Neuchâtel.

8. Annexes

Annexe 1 : Grille d'entretien

Introduction

Présentation générale (nom, orientation d'étude, cadre de ce travail)

Présentation de la thématique vague : je m'intéresse au baptême.

Présentation du fonctionnement de l'entretien : « Les questions sont très ouvertes et vous pouvez y répondre selon ce qui vous semble pertinent ou vous intéresse le plus, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ».

Rappel de l'anonymat et demande d'autorisation de l'enregistreur

Questions

Pour vous quelle est la place du baptême dans l'Eglise chrétienne ?

Comment est envisagé (selon l'Eglise, selon vous) le futur de l'enfant baptisé.e au sein de l'Eglise ?

Quelles sont les valeurs que vous cherchez à transmettre lors de la préparation au baptême et du baptême ?

Quel rôle doit être joué selon vous par le/la pasteur/e ou le prêtre dans la préparation au baptême ?

Vous avez dit au téléphone que parfois les parents sont très éloignés de l'Eglise et que vous essayez de les en rapprocher... Pourriez-vous me raconter comment vous effectuez ce rapprochement ? Exemples ?

Quelle est la place des symboles et des rites dans le baptême, selon vous ?

Quels sont les éléments qui rendent le baptême personnel ?

Annexe 2 : Codage de l'entretien

« Open coding »	« Axial coding »
Centralité du baptême dans l'Eglise	Le baptême comme entrée dans l'Eglise
« Passage obligé » du baptême	
Acte définitif d'appartenance à l'Eglise	
Liberté individuelle de « vivre » ou non le baptême	
Engagement de l'entourage pour guider l'enfant, pour prier pour lui	Représentation de l'engagement selon la pasteur.e
Importance de l'engagement	
Idéal que la pasteur.e suive régulièrement l'enfant après le baptême	
Cérémonie pour célébrer le lien affectif, la personnalité de l'enfant...	Divergences de représentations de la pasteur.e avec l'entourage du/de la baptisé.e
Laisser le choix absolu à l'enfant	
Les parrains/marraines pour les cadeaux	
Les textes non-religieux ressortent beaucoup	
Rejet des thématiques de la mort et du péché	
Partage de l'expérience et du point de vue de la pasteur.e	Négociation du sens du baptême/ Rôle de la pasteur.e
Acceptation de plusieurs manières de comprendre le baptême	
Occasion de parler de la foi et de l'Eglise en général	

Annexe 3 : Représentation graphique de thématiques après codage axial

